



Le Valais réinvente la prise en charge du diabète

SANTÉ En lançant une application spécifique et de nouveaux outils d'information, en misant aussi sur l'interprofessionnalité et la détection précoce, notre canton innove pour faire reculer le diabète.

PAR **PASCAL.GUEX@LENOUVELLISTE.CH**

Près de 10 000 personnes diagnostiquées avec un diabète, mais entre 15 000 et 20 000 Valaisans atteints avec au moins une personne sur trois ne sachant même pas qu'elle est malade: le diabète fait des ravages dans notre canton. C'est justement pour faire reculer ce mal «silencieux et sournois» que le projet Action diabète est né.

Dépistage gratuit

Lancé officiellement hier mardi à Sion, ce programme va vivre au travers de nombreuses actions menées à travers le canton tout au long de ce mois de septembre. A l'image de cette nouvelle application pour smartphone qui permettra dès le 15 septembre de renforcer le dépistage des personnes à risque susceptible de développer un diabète de type 2 ou encore de ce stand itinérant d'information et de prévention qui fera une première halte le 9 septembre au marché de Martigny, avant de sillonner le canton en passant par les marchés locaux, l'hôpital de Sion ou encore la Clinique romande de réadaptation Suva.

«Du dépistage gratuit sera également organisé à partir du 13 septembre en pharmacies et

cabinets médicaux généralistes.» En parallèle, différentes actions de sensibilisation seront menées en EMS et auprès des très nombreux partenaires.

«L'objectif est d'améliorer la prise en charge et l'autonomie des patientes et patients diabétiques, de booster le dépistage précoce et de renforcer l'interprofessionnalité entre les différents acteurs de la santé», détaille Madeline Monney, cheffe du projet qui initie «une petite révolution» dans cette prise en charge.

Une campagne à 2 millions de francs

Avec le soutien de Promotion Santé Suisse et de l'Etat du Valais, notre canton met donc les bouchées doubles pour réinventer la prise en charge du diabète. «Un budget de 2 millions de francs répartis sur les quatre ans que dure le programme est alloué à cette action», précise Nadine Pardo, la vice-présidente de l'Association valaisanne du diabète. Médecins de famille, diabétologues, infirmiers, soignants, podologues, ophtalmologues ou encore pharmaciens, les professionnels de la santé vont ainsi s'unir pour tirer à la même

corde et faciliter la prise en charge des patientes et des patients souffrant de cette maladie chronique dite silencieuse. Mathias Reynard, le chef du Département de la santé, se réjouit de voir notre canton faire œuvre de pionnier avec ce projet bilingue inédit. «Le renforcement des dépistages est essentiel pour une prise en charge plus rapide des personnes touchées.»

Car avec le temps et sans traitement adéquat, des complications peuvent apparaître et il n'est pas rare que ce soit à ce moment-là que les patients apprennent qu'ils souffrent du diabète. «Beaucoup de personnes diabétiques ignorent qu'elles sont atteintes par la maladie et consultent lorsque les premières complications surviennent, souvent à un stade avancé de la maladie», met en garde la doctoresse Isabelle Hagon-Traub, médecin cheffe de l'unité de diabétologie endocrinologie du Centre hospitalier du Valais romand (CHVR).

Toutes les dates et informations complémentaires sont disponibles sur le site internet d'action diabète: www.actiondiabete.ch



CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS



Ce matin, dans l'espace accueil de l'hôpital de Sion, le conseiller d'Etat Mathias Reynard a testé en avant-première l'action de dépistage précoce du diabète qui va sillonner le canton en septembre. LE NOUVELLISTE

**Le renforcement
des dépistages est essentiel
pour une prise en charge
plus rapide
des personnes touchées."**

MATHIAS REYNARD
CHEF DU DÉPARTEMENT DE LA SANTÉ



Une maladie qui peut être mortelle

«Le diabète est la première cause de cécité en Suisse.»
Président de l'Association des médecins de famille, le docteur Nicolas Kirchner a profité du lancement de la campagne pour rappeler que les personnes diabétiques sont exposées à de multiples complications qui peuvent parfois conduire à la mort. Problèmes aux reins, atteintes aux petits vaisseaux de la rétine; affections aux nerfs qui se manifestent notamment par une perte de sensibilité au niveau des pieds, dégâts sur les grosses artères: le diabète n'épargne personne ni aucune partie du corps.
«Le risque de développer un diabète de type 2 peut être diminué par des modifications simples de son mode de vie», tient à rassurer le Dr Kirchner. Contrôler son poids, bouger plus souvent et régulièrement, manger équilibré et boire sainement notamment en réduisant sa consommation d'alcool et en évitant les boissons sucrées ou encore ne pas fumer permettent de diminuer sensiblement les risques de contracter une maladie qui affecte le quotidien de 500 millions de personnes dans le monde.